

Et au milieu coule une rivière...

« Associée à la Caravane du Desman, l'ACCOB (Association pour la Conservation du Cadre de vie d'Oloron et du Bager) a proposé ce dimanche 26 mai deux animations gratuites, une le matin et une l'après-midi, qui se sont déroulées sur les bords du Gave d'Ossau dans la luxuriante forêt du Bager. Au cours de cette randonnée ludique, une cinquantaine de personnes venues d'Oloron, Pau, Arudy, Saint Palais et même de Bordeaux, ont ainsi pu se faire une idée plus précise de ce que de nombreux habitués appellent 'la petite Amazonie'. Six spécialistes de la faune, de la flore, des champignons et de la géologie, sont venus bénévolement partager leurs connaissances avec les participants le long d'un itinéraire minutieusement choisi et repéré par l'ACCOB. Les nombreux échanges ont permis de découvrir plus en profondeur un patrimoine naturel original et devenu rare, qu'abritent encore cette forêt et ses cours d'eau.

La vie secrète et encore très mystérieuse du Desman des Pyrénées, espèce extrêmement rare et menacée de disparition, a été présentée par Emile Poncet (CEN Midi Pyrénées) et Gwenaëlle Plet (LPO - Pyrénées vivantes). Plusieurs années d'études ont permis d'établir le constat d'une forte régression de l'aire de répartition du Desman, notamment sur les parties aval des cours d'eau et plus particulièrement dans la partie occidentale des Pyrénées. Le Desman est-il encore présent dans les cours d'eau de la forêt du Bager alors qu'aucune donnée récente ne confirme sa présence actuelle? La question aujourd'hui reste entière. La richesse et l'abondance en insectes aquatiques dont il se nourrit et la présence de plusieurs autres espèces indicatrices de la qualité du milieu laissent penser que le Desman pourrait trouver ici des conditions de vie favorables et qu'il soit passé inaperçu du fait de sa discrétion.

A propos des autres espèces à fort enjeu patrimonial du Bager, Thomas, spécialiste des poissons d'eau, a souligné le rôle crucial que joue le cours aval du gave d'Ossau, entre Arudy et Oloron, pour la population de Saumons du bassin de l'Adour, dont 50 à 70% des effectifs proviennent des frayères situées sur ce tronçon. Cela en fait la plus importante frayère à saumons de Nouvelle Aquitaine. La qualité de ces frayères dépend en grande partie de la qualité de l'environnement du cours d'eau. Ici la forêt, par son rôle régulateur et épurateur notamment pour l'érosion des sols, assure la qualité des graviers dans lesquels les saumons déposeront leurs œufs et où grandiront les jeunes alevins. En effet, le colmatage qui asphyxie les frayères suite aux dépôts de particules fines provenant de l'érosion des sols est la cause principale de l'échec de la reproduction. De ce fait il constitue la plus grave menace pour la population des saumons du bassin de l'Adour. Le rôle économique du saumon a aussi été étudié : la pêche sportive sur le gave d'Oloron attirant de nombreux pêcheurs venus de toute la France et même d'autres pays européens, rapporte chaque année plus d'un million

d'euro de retombées économiques pour les cantons d'Oloron, Navarrenx et Sauveterre de Béarn (hébergement et restauration en hôtellerie, camping, camping... ; permis et matériel de pêche ; activités touristiques annexes).

Simon, botaniste et spécialiste des forêts anciennes, a expliqué comment leur richesse écologique s'est forgée au fil des siècles voir de millénaires et comment elles et leurs sols si particuliers et vulnérables peuvent aujourd'hui être menacés par une exploitation forestière irraisonnable. L'observation de certaines plantes du sous-bois, Parisette à quatre feuilles, Asperule odorante, Luzule, Anémone et Euphorbe des bois, entre autres, a confirmé l'ancienneté de la forêt du Bager. La relation forêt/santé humaine, depuis longtemps reconnue en Russie et valorisée au Japon, tient notamment aux vertus des phytoncides. En effet ces molécules volatiles produites par les arbres pour communiquer et se protéger nous sont bénéfiques notamment en faisant baisser significativement notre niveau de stress.

De la forêt aux champignons, Yves Cestac, ingénieur agronome et Président de la Société mycologique du Béarn, a démontré les liens étroit qui unissent les arbres aux champignons. Sous nos pieds se jouent des relations elles aussi anciennes, qui assurent la survie des uns et des autres par des échanges de nutriments, d'eau et d'informations. Même quand certaines espèces, les champignons parasites, précipitent la mort d'arbres trop vieux ou malades, ils préparent le terrain en dégradant les bois morts et les feuilles en humus nourricier des arbres et autres plantes à venir. Sous l'humus, les roches et leur étude la géologie, science qui passionne Louis le quel nous offre un voyage dans le temps qui explique le paysage actuel ; chocs telluriques, mers anciennes, éruptions volcaniques, érosions glaciaires ont créés des superpositions et entrelacs de couches de roches complexes qui pour certaines abritent les nappes aquifères. Ces nappes, notamment celles qui nous offrent notre eau potable et desquelles dépendent les célèbres eaux d'Ogeu pourraient se trouver menacées par des projets comme celui des carrières du Bager. En effet compte tenu de l'extrême complexité du système aquifère local il serait hasardeux et peu précautionneux d'hypothéquer l'avenir de ce bien commun pour quelques bénéfices privés.

Pourtant suite à la demande du porteur du projet de carrières, des parcelles ont été déclassées du périmètre de protection des eaux d'Ogeu. Cette décision inquiète non seulement l'ACCOB mais aussi de nombreux autres acteurs et usagers attachés à la ressource en eau et à cette forêt. Cette forêt au milieu de laquelle coule une rivière dans laquelle batifolent encore des saumons. Cela est devenu si rare aujourd'hui en France !»

Rédaction Membres de l'association ACCOB à Oloron Sainte Marie / JA-TM-JCD